

Nous citerons ici quelques expériences que fit Darwin sur la *Dionæa*.

1° Il plaça sur une feuille un morceau de blanc d'œuf, et aussitôt les lobes se fermèrent. Au bout de sept jours, le savant coupa la feuille et trouva que l'albumen avait entièrement disparu. Cette expérience se répéta plusieurs fois.

2° Un morceau de viande rôtie avait, après douze jours, été entièrement digéré.

3° Le fromage paraît ne pas s'accorder avec les plantes, car il resta sur les feuilles bien longtemps sans éprouver de changement.

4° L'éther, le chloroforme et l'acide carbonique eurent avec la *Dionæa* des effets analogues à ceux que l'on voit avec la *Drosera*.

5° L'acide prussique, ce poison si violent pour les hommes et les animaux, ne produisit que des résultats passagers. Les feuilles semblèrent d'abord se dessécher, mais après quelques jours recouvrèrent leur appétit.

6° Le fait suivant atteste la sensibilité exquise de la *Dionæa*. Un morceau de crin, qui ne pesait que la 148 ième partie d'un milligramme, produisit le mouvement des lobes; cependant un courant d'air dirigé sur les filaments ne les affecta nullement. C'est ainsi que la sensation est spécialisée, et motivée pour l'objet en vue.

L'absorption dans la *Dionæa* ne diffère point de celle de la *Drosera*, mais elle est seulement un peu plus rapide. L'état de torpeur qui a lieu pendant son cours, est une leçon d'hygiène végétale.

Voici une autre plante, qui n'est pas encore assez connue, pour pouvoir la placer parmi les insectivores de la première, ou de la seconde classe, mais à laquelle on attribue les mêmes propensions.

*L'Apocynum androsæmifolium*, est une fort jolie plante herbacée qui se trouve un peu partout. Elle affecte les pentes sabloneuses des collines, où sa corolle rose, et ses feuilles d'un vert foncé présentent un aspect très agréable. Lorsque